

SCÈNE X.

LA MARQUISE, RENÉE, DE MORARD, DES VERGETTES,
DE CHANTELAUR, HÉLÈNE, puis JULIE.

DE MORARD, *dans la coulisse*.—Enfin, le voilà !

RENÉE, *id.*—Raymond !

DES VERGETTES, *de même*.—Ce bon Chantelaure !

HÉLÈNE, *id.*—Maman, maman. (*Entrant*). C'est lui, c'est Raymond !

LA MARQUISE.—Ce n'est pas malheureux !

Chantelaure entre par le fond, l'air inquiet et pressé, et avec lui, de Morard, des Vergettes, Hélène et Renée qui l'entourent.

DE CHANTELAUR.—Oui, c'est moi, me voilà. (*À la marquise, qu'il va pour embrasser*). Chère marquise, depuis le temps...

LA MARQUISE, *froidement*.—Bonjour, monsieur !...

DE CHANTELAUR, *à part*.—Hum !... il y a de l'orage. (*Haut*) Pinteau n'est pas ici ?

DES VERGETTES. — Hé ! bonjour ! Comment va ?...

DE CHANTELAUR, *allant à lui et lui serrant la main*. — Ce bon des Vergettes !... Pinteau n'est pas arrivé ?

RENÉE. — Hé bien, Raymond, vous ne m'embrassez pas ?

DE CHANTELAUR. — Oh ! pardon, ma chère Renée, de grand cœur !... (*Il l'embrasse*). Toujours aussi fraîche, aussi jolie !... Pinteau !...

RENÉE. — Nous parlions de vous tous les jours... (*Avec intention*) avec M. de Morard.

DE CHANTELAUR, *serrant la main à de Morard*. — Ah ! te voilà, toi ? (*À part*) Pinteau n'est pas là ?

DE MORARD. — Hé bien !... quelles nouvelles ?

DE CHANTELAUR, *embarrassé*. — Ah ! mon Dieu, tu sais, en somme !... Vous n'avez pas vu Pinteau ?

HÉLÈNE. — Non, mon ami.

DE CHANTELAUR, *à part*. — L'animal !...

LA MARQUISE, *à part*. — Qu'est-ce qu'il a donc, avec son Pinteau ?

DE CHANTELAUR, *à part*. — Me voilà bien, moi ! Qu'est-ce que je vais dire ?

LA MARQUISE. — Hé bien, monsieur mon gendre ?

DE CHANTELAUR. — Hé bien, madame ma belle-mère ?

LA MARQUISE. — C'est là tout ce que vous nous racontez ?... Puisque vous n'avez pas daigné nous instruire, par dépêche, du résultat des élections...

DE CHANTELAUR, *à part*. — Aïe !

LA MARQUISE. — Soyez assez bon pour nous en faire part de vive voix !...

DES VERGETTES, *vivement*. — Ça a bien marché !

RENÉE, *vivement*. — Êtes-vous content ?

DE MORARD, *de même*. — Tu es nommé ?...

HÉLÈNE, *de même*. — Nous sommes impatients...

DE CHANTELAUR. — Si vous parlez tous à la fois !...

(*À part*) Que dire ? Que répondre ?

HÉLÈNE. — Voyons, raconte-nous ! Comment ça s'est-il passé là-bas ?

DE CHANTELAUR. — Mon Dieu !... Assez bien !... (*À part*) Diable de Pinteau, va !... (*Haut*) Mieux même que je n'aurais osé l'espérer !...

LA MARQUISE, *vivement*. — Seriez-vous nommé ?

DE CHANTELAUR. — Ah ! non... quant à cela, il s'en faut !... Du reste, je m'en doutais bien, je ne vous ai pas

trompés, je vous avais prévenus, et puis, Morard vous l'avait dit. N'est-ce pas... Morard ? Malgré tous mes efforts, mes démarches, mes discours... car, cela va bien vous étonner... j'ai fait des discours !...

RENÉE. — Oh ! nous le savons !

DE CHANTELAUR, *surpris*. — Ah !

HÉLÈNE. — Il paraît même que tu t'es montré fort éloquent à la réunion du 23 juillet.

DE CHANTELAUR. — Du 23 juillet ?

LA MARQUISE. — Comment, vous ne vous rappelez pas ?

DE CHANTELAUR. — Nous nous sommes réunis tant de fois !

HÉLÈNE. — Chez le premier adjoint de Bombignac...

DE CHANTELAUR. — Ah ! parfaitement ! j'y suis !

RENÉE. — On a même dit

que vous aviez été acclamé.

DE MORARD. — Je ne te connaissais pas ce talent oratoire !

DE CHANTELAUR. — Oh ! mon Dieu !... J'ai fait pour le mieux ! On va, on va, on s'échauffe... L'entraînement... l'enthousiasme... L'assistance était sympathique !... Et puis, quand on défend une cause aussi noble, aussi belle...

LA MARQUISE, *raillant*. — Il paraît qu'à Bombignac, on se réunit volontiers dans les grottes ?

DE CHANTELAUR. — Dans les grottes ?... Oui, un pays de montagnes, c'est bien naturel.

LA MARQUISE. — On parle surtout des grottes de l'Arcade, du Berger et de l'Ours noir, dans lesquelles vous auriez laissé, paraît-il, des souvenirs impérissables.

DE CHANTELAUR. — Oh ! impérissables ! Marquise, il ne faut rien exagérer !

(*À suivre*)

